

Gloria au pays des Sixties

THEM & LES AUTRES (1)



En 1964, les Them avec Van Morrison balancent leur hymne international, base du punk-garage, « Gloria », sur toutes les ondes. S'ils n'étaient si sauvages, si rebelles, et irlandais de surcroît, la reine-mère leur décernerait illico la fameuse MBE. Car créer une chanson qui va devenir l'archétype du punk des années 60 avec seulement trois accords (mi-ré-la) est sans aucun doute un bel exploit. Van Morrison et ses coléreux Them réussissent d'emblée ce que d'aucuns ont tenté toute leur vie. Ils sont jeunes et ont de l'énergie à revendre. « Gloria » cristallise tous les sentiments, péle-mêle et entremêlés : désir, violence, rage éclatent comme un feu d'artifice. « Gloria », insolente, est conçue pour enflammer toutes les imaginations, et souffler sur les braises du feu âpre qui coule dans les veines, les cœurs et les esprits des adolescents en herbe. Cet article s'articule autour de « Gloria » et des diverses reprises interprétées dans les années 60.

« Gloria » est une ode brute et débridée dédiée à toutes les nymphettes qui se prennent déjà pour des stars en bougeant leurs corps d'une certaine manière. Le titre s'empare des ondes et viole la mémoire collective. Il provoque et dérange. Tous les jeunes se reconnaissent dans ces paroles suggestives, en cet hymne railleur et sulfureux qui n'en finit pas de rajeunir. De nombreux groupes vont s'essayer, dans la foulée des maîtres Them, guitares en bandoulière, à éructer ces phrases mythiques : *Like to tell you about my baby/ You know she comes around...* Et cette façon de cracher ces mots, *She makes me feel so good/ Oh I say she makes me feel all right*, est vraiment une performance. Paroles sulfureuses où le désir est omniprésent, musique rapide, urgente, reposant sur la montée magique du riff hypnotique des trois accords majeurs, et le refrain G.L.O.R.I.A. scandé avec hargne et mépris, chant dédaigneux sur fond d'orgue branlant, et un rythme indéniable du début à la fin. Tout cela contribue à imposer cette grande chanson, quintessence de la simplicité violente, au panthéon des hymnes-culte dédiés à tout jamais à l'âge d'or des années 60.



Joe Williams alors qu'il aurait été composé par Papa Harvey Hull et Long Cleeve Reid dans les années 20. Il sera plus tard magnifié par les Amboy Dukes. Lors de l'enregistrement, Patrick John McAuley (qui vient de remplacer Eric Wrixon) passe de l'orgue à la batterie car Ronnie Millings vient de quitter les Them. Les autres membres sont Alan Henderson (basse) et Billy Harrison (guitare), Van Morrison quant à lui marque de sa voix écorchée ce morceau. Il joue aussi de l'harmonica, du saxo et de la guitare. La chanson est due en réalité aux efforts conjoints de Van et des guitaristes Alan et Billy. La véritable identité de « Gloria » n'a jamais été démontrée, mais il semble que Van Morrison se soit inspiré de sa cousine Gloria Gordon de qui il était très proche et qui est morte d'un cancer alors que les Monarchs (nom de son groupe d'alors) se produisaient en Allemagne en 1963. Au fil des années, le succès de « Gloria » ne se dément pas à tel point qu'une nuée de groupes l'inscrit à leur répertoire.

En 1965, en France, ce tube fait l'objet d'un super 45 tours avec « Baby Please Don't Go », « Here Comes The Night » et « All For Myself ». En juin, Decca publie l'album « The Angry Young Them » qui reflète exactement leurs personnalités : rhythm'n'blues et ballades bien senties. Et c'est bien la musique, comme le dit le texte au verso de la pochette, de cinq jeunes rebelles arrogants... et en colère ! L'illustration est à l'avenant. Ils posent avec cet air de défi, sur la défensive, sans

complaisance. Outre le titre-phare, Van nous gratifie de superbes compositions, tout comme les reprises. Il suffit de réécouter « Mystic Eyes » (avec cet harmonica gonflé de rage), « Little Girl », « I Like It Like That ». Pour un début c'est une réussite. Mais des conflits font que les Them changent de membres à plusieurs reprises puis se séparent. Alan Henderson (basse), Jim Armstrong (guitare) et Ray Elliot (claviers) forment la première bouture, gardent le nom Them et partent faire carrière aux USA où ils recrutent Keith McDowell (chant) et David Harvey (batterie). Il en résulte quelques 33 tours et surtout « In Reality » qui paraît en 1971 sur Happy Tiger et où ils reprennent « Gloria » dans une version très fuzz et hard, et aussi « Baby Please Don't Go ». Le reste est quelque peu décevant. Ce disque a été ré-édité.



L'autre bouture composée des frères Jackie (orgue, chant) et Pat McAuley (batterie), augmentée de Mike Scott (guitare, chant) et de Ken McLeod (basse), doit abandonner le nom d'origine. Kim Fowley, de passage à Londres, les baptise BELFAST GYPSIES. Une autre vie commence sous la houlette de ce chanteur, producteur, arrangeur américain de talent qui n'en est pas à ses débuts, loin s'en faut. En 1966 ils enregistrent « Gloria's Dream », de toute beauté, un arrangement de « Gloria » qu'ils accélèrent tout en cassant un peu plus le rythme et en conservant le même chant hargneux et méprisant. Kim Fowley écrit d'autres paroles : *It was a fucky night/ Everybody going round and round....* Du



THEM & MORRISON

La carrière des Them est riche en rebondissements de toutes sortes (JBM N°10, 152, 209, 210). Le 6 novembre 1964, « Gloria » sort en Angleterre, en face B du simple « Baby Please Don't Go », solide blues intemporel crédité à Big